Saint-Bonnet-le-Courreau

20 ans après son ouverture, le moulin des Massons ne désemplit pas

Depuis 2004, le Moulin des Massons ouvre ses portes aux visiteurs grâce à l'investissement de ses bénévoles. Aux traditionnelles huilerie et scierie, le moulin a ajouté une petite dose de modernité.



Pierre-Yves Peyron est maître-huilier à l'année au Moulin des Massons. Cette saison, Laeticia Doitrand, elle aussi maître-huilière, travaille avec lui. Photo Margot Michel

Le doux bruit du ruissellement du Vizézy, l'odeur de pin fraîchement scié et de colza grillé à la poêle. Pas de doute, le Moulin des Massons est bien ouvert aujourd'hui. « Et jusqu'au 15 septembre, nous prévoyons des visites tous les jours », lance d'emblée Jean-Yves Peyron, le propriétaire du hameau. Depuis son ouverture en 2004, le moulin ne désemplit pas. « On reçoit des gens de toute la région, du Rhône, de l'Isère, de la Haute-Loire, etc. Pendant les vacances, on voit des gens venir de toute la France », détaille Magali Robert, salariée qui travaille à mi-temps au moulin depuis octobre.

« Au total, on reçoit plus de 12 000 visiteurs par an », assure l'employée. Un chiffre qui surprend encore le propriétaire des lieux « Au début, on s'attendait à faire une centaine de visites par an… Mais ça a tout de suite bien démarré. » Après des travaux réalisés en 1979, l'idée de faire visiter le moulin a germé au fur et à mesure. « J'en discutais avec mon ami Laurent, qui est le président de l'association qui gère le moulin Au Tré d'Iol. Quand on s'est approchés de la retraite, on s'est lancés », explique Jean-Yves Peyron.

Entre traditions et modernité

De prime abords, les bâtisses du moulin paraissent vieilles de plusieurs siècles, mais ce n'est pas le cas de toutes. « En 2011, on a construit ce bâtiment mitoyen de l'accueil, qui est l'ancienne étable. Il est en pierre et en bois, pour plus l'uniformité. Il sert d'exposition photo sur l'histoire du hameau, mais aussi pour accueillir les groupes d'enfants pour les ateliers », expose le propriétaire. En 2014, un four à pain traditionnel a été construit par les bénévoles. « Il y a du pain chaud tout l'été pour les visiteurs », ajoute Magali Robert.

Créée en 2002, l'association a lancé les visites au moulin en 2004. « À chaque fois, on montre aux visiteurs la turbine, l'huilerie, la scierie… On fait tout comme il y a 120 ans », affirme Jean-Yves Peyron, qui coupe volontiers une planche de pin avec la scie à ruban au cours des visites. Mais la période Covid a forcé l'association à proposer autre choses que des visites intérieures : c'est là qu'est née l'enquête game "le trésor du moulin" en 2021 puis "à l'école des sorciers". « Il y a une mallette qui contient des indices et des objets. Le but est de résoudre les énigmes pour percer les secrets de la mallette », présente mystérieusement Guillaume Giraudon, salarié à mi-temps du moulin.

40 bénévoles actifs

Mais le moulin ne serait pas ce qu'il est sans sa plus grande force : ses bénévoles. « Beaucoup de choses sont faites par les volontaires, parce que tous les corps de métiers y sont représentés. Certains d'entre eux viennent tous les jours donner un coup de main, d'autres sont dans l'association pour aider quand il y a des travaux à faire », présente Jean-Yves Peyron.

Chaque heure passée au moulin par les bénévoles soulage les salariés. « Ils font les visites, entretiennent le moulin, jardinent… Leur travail est énorme », décrit Magali Robert. Pour elle, la beauté du lieu et son histoire jouent un rôle important. « Généralement, quand on arrive au moulin en tant que bénévole, on n'en repart pas. »

● **Margot MICHEL**